## **FLAMENCO**

par Claude Worms

La siguiriya est, avec la soleá, l'un des deux styles majeurs du répertoire flamenco. Les falsetas des grands maîtres de la guitare d'accompagnement, tels que Melchor de Marchena, serviront de base à son étude.

> é à Marchena, bourgade proche de Séville, Melchor Jiménez Torres (1907-1980) fait partie du club très fermé des maîtres incontestés de l'accompagnement du cante. Issu d'une famille gitane sans réels antécédents flamencos, Melchor de Marchena a toujours prétendu être autodidacte, et avoir appris la guitare en observant les professionnels qui se produisaient dans les colmaos ou les fêtes locales ou familiales, Ses influences reconnues, Javier Molina, Currito el de La Geroma et surtour Manolo de Huelva révèlent les principales caractéristiques de son style : un jeu austère, évitant les ornementations superflues et la virtuosité gratuite, mais une grande expressivité basée sur une conception très personnelle du compás, à la fois exacte et dynamisée de l'intérieur par de fortes variations du tempo. Melchor de Marchena est un maître des contrastes dynamiques et de l'usage dramatique du silence, S'il a composé peu de falsetas totalement originales, il a par contre créé un grand nombre de variantes très personnelles des grands clichés du répertoire, souvent en grande partie improvisées.

> Toutes ces qualités ont fait de lui un accompagnateur hors-pair: ses collaborations avec Tomas Pavon, Niña de los Peines, Manolo Caracol, Antonio Mairena, Luis Caballero et José Menese sont particulièrement remarquables (nombreuses rééditions en CD).

### La partition

Elle peut être divisée en deux parties, liées par une llamada de transition:

#### Compás 1 à 3

Falseta très traditionnelle sur la position fixe de Bb Maj (notée Sib). Le thème mélodique est présenté au premier compás, mélodie aux temps 1 à 3;

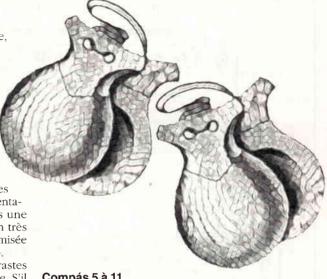
cierre sur l'accord de A Maj aux temps 4 et 5,



et développé sur les deux compás suivants,

#### Compás 4

Llamada de type A (cf. Guitare Classique nº 13) permettant un passage de la main gauche à la quatrième position (attention au doigté : jouer le sol# précédent l'accord de A Maj avec l'index).



#### Compás 5 à 11

Il s'agit d'une variante très originale sur une idée de Javier Molina, connue sous le nom de « falseta de las campanas ». Nous insisterons surtout sur les silences : - traditionnellement, la falseta de Javier Molina commence au temps 3. Ici, la mélodie est précédée d'une « prologue » (compás 5) qui succède à la llamada, et

qui commence en syncope sur la dernière croche du temps 3, donc

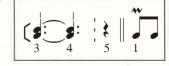


- la mélodie proprement dite commence au temps 3 du sixième compás, donc:



- de même, entre la falseta et le remate, on remarquera un autre jeu complexe sur les silences (compás 9 et 10). La falseta conclut au temps 3, alors que le remate

commence au temps 1 du compás suivant, donc:



Les silences doivent donc être mesurés en fonction de

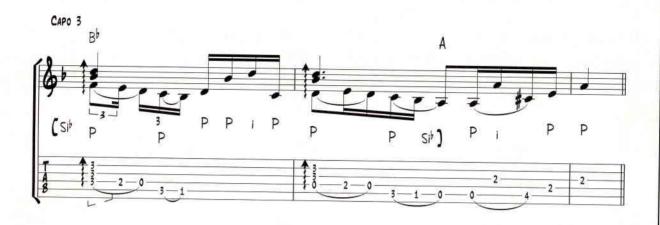
l'alternance de temps inégaux caractéristiques de la siguiriya:

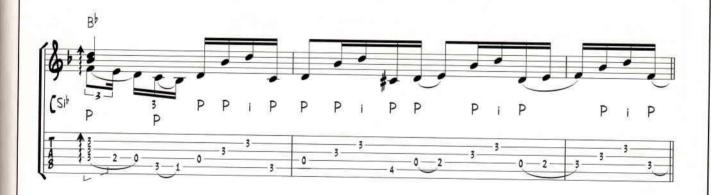


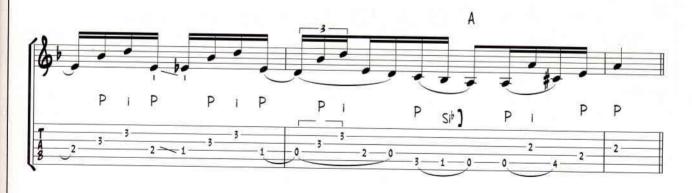
une excellence manière d'apprendre à maîtriser le compás...

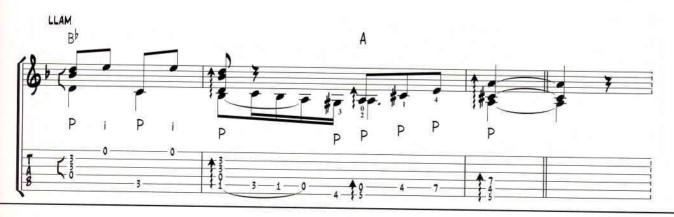
# LA SIGUIRIYA (2) À la manière de Melchor de Marchena













7

\*\*

.**v** :



72. GUITARE CLASSIQUE #14